

Laisse tomber tes sécurités, ton confort moral et ton confort tout court :  
Je suis sans feu ni lieu, sans tanière et sans gîte.

Tu veux me suivre,  
alors quitte tes rêves faux, tes nostalgies, détourne-toi des mirages.  
Largue tes lourdes amarres, la bonne conscience du chemin parcouru,  
du devoir accompli.

Je t'attends à l'autre bout du sillon, sur un autre chantier.  
Je n'aime pas qu'on s'attarde à regarder en arrière par-dessus son épaule.  
Tu veux me suivre, alors quitte le passé et son goût de cendre,  
tes regrets, tes douleurs...

Quitte...  
Viens au jour la Vie est à ce prix  
telle une naissance !

La liberté aussi est à ce prix, la souveraine liberté du cœur.  
L'amour est à ce prix.  
L'amour comme le blé : il pourrit si on l'entasse  
il fructifie si on le sème.

L'amour n'est pas ce que l'on croit quand on commence.  
L'amour n'est pas d'abord pour qu'on soit heureux ensemble,  
mais pour qu'ensemble on existe davantage.  
Dieu lui-même, Dieu surtout, n'est pas toujours ce qu'on croit,  
quand on commence réellement à s'apercevoir de lui.

Tu veux me suivre...  
Il faut risquer la déroute, accepter la déroute comme une naissance,  
comme une promesse de vie  
à la simple condition d'accepter  
de te recevoir tout entier de l'amour dont tu es aimé.

Si tu veux.....

**Université catholique de Louvain**

### **Prière conclusive**

Les migrants, la guerre à nos portes, le changement climatique, le pape François dans Laudato Si, mille raisons de changer ma vie.

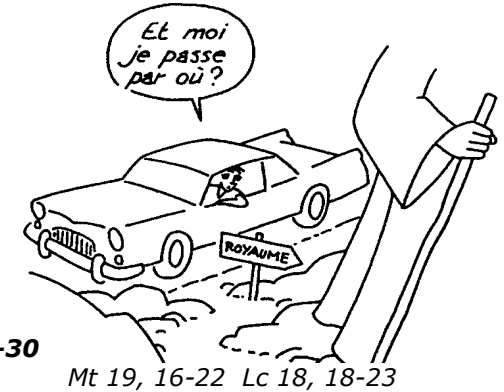
Toi, Seigneur, tu ne me demandes qu'une seule chose : que je te suive, que je t'imite... Cette Parole est exigeante, mais je sais qu'elle est la réponse à toutes les questions actuelles, qu'elle est charité envers tous, qu'elle ouvre à la Vie Eternelle.

Un oui radical m'est demandé, Esprit-Saint aide-moi à le dire et à le vivre, amen.



## **28ème dimanche ordinaire b**

11 octobre 2015



### **Evangile selon Marc 10, 17-30**

Mt 19, 16-22 Lc 18, 18-23

17Jésus se mettait en route quand un homme accourut vers lui, se mit à genoux et lui demanda : "Bon Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?" 18Jésus lui dit : "Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. 19Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère."

20L'homme répondit : "Maître, j'ai observé tous ces commandements depuis ma jeunesse." 21Posant alors son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer. Il lui dit : "Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel, puis viens et suis-moi." 22Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

23Alors Jésus regarde tout autour de lui et dit à ses disciples : "Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu !"

24Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Mais Jésus reprend : "Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! 25Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu."

26De plus en plus déconcertés les disciples se demandaient entre eux : "Mais alors, qui peut être sauvé ?"

27Jésus les regarde et répond : "Pour les hommes, cela est impossible, mais pas pour Dieu; car tout est possible à Dieu." 28Pierre se mit à dire à Jésus : "Voilà que nous avons tout quitté pour te suivre."

29Jésus déclara : "Amen je vous le dis : personne n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre 30sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres avec des persécutions et, dans le monde à venir, la vie éternelle."

**17-22** L'ensemble constitué par Mc 10,17-31 regroupe divers enseignements de Jésus sur *la richesse et la marche à la suite de Jésus*. Ce récit constitue une mise en garde lancée à toute la communauté chrétienne: la richesse est dangereuse.

**19** Jésus récite des éléments du décalogue qui touchent les rapports de l'homme avec son prochain.

**21** Cet homme d'une grande qualité spirituelle est invité à devenir disciple de Jésus. Mais il lui faudra se libérer d'abord de *tous ses biens*.

**22** L'air *sombre, attristé* révèle le combat intérieur de cet homme. Il n'a pas la liberté spirituelle voulue, ni la confiance sans limites en Dieu qui lui permettraient de choisir le grand bien dont il a ressenti l'attrait: la marche à la suite de Jésus. *Ses grands biens* l'ont emporté.

**23-31** Pour être disciple du Christ et pour accéder au Royaume de Dieu, il faut être prêt à tout sacrifier.

**24** L'Ancien Testament voyait dans la richesse un signe de la faveur divine, la récompense de la vertu. La pauvreté était une honte.

**26-27** Le *salut* apparaît aux disciples très difficile, sinon impossible, du moins pour le riche, peut-être pour tout homme. Jésus apaise: tout est possible à Dieu. L'entrée dans le royaume apparaîtra comme le don de Dieu, l'octroi d'une nouvelle vie à ses *enfants*.

**28** Beaucoup des premiers chrétiens se retrouvaient sans doute dans la réflexion de Pierre: pour suivre le Christ, ils avaient tout quitté. Ils avaient trouvé dans l'Église une nouvelle famille, celle des hommes qui font la volonté de Dieu; comme le Christ, ils avaient aussi trouvé des persécutions.

**31** Dieu s'occupe d'abord des démunis. Devant lui, il n'importe pas qu'on soit premier par le prestige, par la richesse ou par le moment de sa venue au Christ. Une seule chose importe: c'est de se comporter comme un enfant.

**Les Evangiles, ed. Bellarmin**

Cela s'est passé brusquement: Jésus se préparait à partir, et voilà un homme qui arrive en trombe et se met à genoux devant lui. Apparemment il est pressé, comme s'il jouait la dernière chance de sa vie! Que vient-il demander? Une guérison pour lui pour un de ses proches? Non, cet homme arrive, tout essoufflé, pour poser une question bizarre: « Que dois-je faire pour avoir en partage la vie éternelle? »

Et cette question nous gêne, parce que c'est justement celle que nous n'avons plus le courage de poser.

C'est lui qui a raison, et nous qui sommes des rêveurs: nous imaginons que « ça va durer toujours », et lorsque nous prenons conscience du vide de notre action, de notre dévouement, de notre amour, lorsque nous constatons l'échec de notre visée spirituelle, de notre travail apostolique, nous imaginons toujours que nous pourrions, « plus tard », « un jour »,

recommencer notre vie, comme on efface le tableau pour recommencer une opération.

« Tu as les commandements », c'est-à-dire: ce qui plaît à Dieu, ce qui est bon, ce qui est parfait. Pour chacun de nous ce serait déjà un programme ambitieux; « Maître, tout cela, je l'ai gardé depuis ma jeunesse ». Le Christ sait qu'il dit vrai; il sait ce qu'il en a coûté à cet homme, et il le prend en affection, non pas tellement pour le bilan positif de sa vie morale, mais parce que cet homme, ce fidèle, ce juste, a compris que le Christ lui demandait autre chose, une sagesse nouvelle, une sagesse chrétienne qu'il faut aimer plus que la santé, plus que la beauté et l'élégance, plus que le pouvoir et la volonté de puissance.

« Une seule chose te manque: va vendre ce que tu as, réalise tout cela au compte des pauvres. Puis viens, suis-moi! ». Voilà bien, pour cet homme, et pour chacun(e) de nous, une de ces paroles de Jésus porteuse de vie, et qui pénètre au cœur de notre existence, pour trier nos sentiments et juger nos pensées.

Une seule chose nous manque, c'est d'avoir brûlé nos vaisseaux et d'être devenus pour le Christ des inconditionnels.

Quelque part peut-être dans notre vie, il y a un oui qui n'a pas encore été dit à Dieu, et c'est cela qui nous rend tristes; il y a un avoiron qui nous empêche d'être, et c'est cela qui nous gêne pour suivre vraiment le Christ. Je consens à recevoir ta parole, mais surtout, qu'elle ne vienne pas entamer mes évidences ni mon système!

Nous sommes nous-mêmes souvent trop encombrés pour cheminer selon les Béatitudes, et Dieu n'a que faire de notre fil trop voyant, quand il veut broder au fond de notre cœur.

Les disciples ont si bien compris qu'ils en ont été catastrophés: « Mais alors, qui peut être sauvé? » Tous nous restons crispés sur un trésor, que ce soient l'aisance, le confort, la culture et le pouvoir qu'elle donne, que ce soient l'indépendance intellectuelle, un schéma spirituel, l'influence sur les autres, les projets qui nous valorisent, que ce soient enfin un amour trop possessif ou des visées d'ambition poursuivies à travers les êtres aimés.

Sommes-nous prêts, aujourd'hui, à le laisser faire? Aujourd'hui encore, le Christ nous offre sa parole, sa sagesse de vie. Aujourd'hui, après avoir communié tous ensemble à la vie qu'il nous apporte, faudrait-il, malgré lui, que nous repartions tout tristes?

Croire vraiment en Dieu qui peut tout, voilà pour nous la route de la paix.

**Fr. Jean-Christian Lévêque, o.c.d.**